

Hanspeter Fiechter

Texte d'accompagnement de l'exposition à l'Atelier-Galerie de Fribourg 2021

Entre l'intérieur et l'extérieur

L'époque de Corona - malgré des réalités tragiques et tangibles - reste encore aujourd'hui abstraite, si abstraite que nous avons encore beaucoup à apprendre sur la manière d'y faire face.

C'est ainsi que moi aussi, j'ai vécu cette période extraordinaire : une occasion de reprise en profondeur de mes abstractions à moitié recherchée, à moitié offerte à moi, étant depuis longtemps préoccupé par l'abstraction de ce qui est visuellement perceptible. Créer quelque chose de visible à partir de la source intérieure exige une distanciation supplémentaire. Ainsi, la fermeture de notre vie quotidienne nous donnait-elle l'impulsion extérieure pour laisser place à l'intérieur. Cette période particulière m'a permis de repenser ma peinture et ma perception et de trouver mon chemin à travers les bases de la peinture - image et limitation de l'image, coloration et tonalité, figuration et abstraction.

Si le QUOI se produisait habituellement lorsque je commençais à peindre à partir d'une inspiration et d'un concept et que le contenu était clair, je devais maintenant me rapprocher de ces conditions préalables et, surtout, rester ouvert à mes propres impulsions issues d'expériences antérieures.

Pour l'instant, je me suis fixé les titres de travail "Orientation" et "Horizon" comme concepts pour le contenu. Ceux-ci ont logiquement donné lieu à des images en variations, qui se sont progressivement transformées en termes collectifs de "croissance" et de "réflexion".

D'autres impulsions sont nées du passage du format portrait au format paysage. Cela a donné lieu à des combinaisons de couleurs et à des formes entre statique et développement continu et libre.

L'abstraction complète est une création de couleur de l'intérieur et ne dépend pas ou peu des impulsions extérieures. C'est précisément par rapport à la couleur que des questions importantes pour moi sont revenues au premier plan :

- Quelles sont les expériences de la vie quotidienne qui se fixent tellement en nous qu'elles se propagent à nouveau à partir de la source de la mémoire - dans une vie quotidienne complètement différente ?
- Les couleurs sont-elles stockées comme des formes et ne sont-elles récupérées qu'avec le pinceau ?
- La couleur est-elle pensée ou ressentie ?

La couleur étant toujours conditionnée par la lumière est aussi liée à un ton et nous donne la plus grande liberté de sensation et d'application.

Mais la liberté n'est que le label de l'abstraction. L'autodiscipline, ou plutôt l'autocensure, est ici encore plus impérative que lorsque je transpose ce que je perçois visuellement.

La restriction libère la créativité - ainsi, Corona "à l'extérieur" est devenu une opportunité pour moi "à l'intérieur".